

C I L S S

COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL



PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR
DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

SECRETARIAT EXECUTIF



Burkina Faso



Cap-Vert



Gambie



Guinée Bissau



Mali



Mauritanie



Niger



Sénégal



Tchad

PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT **PERMANENT DIAGNOSIS PROJECT**

SUIVI DE CAMPAGNE
ET ESTIMATION DES RECOLTES

SITUATION DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE
1986-1987 ET ETAT DES CULTURES DANS LES
ETATS-MEMBRES - DE LA TROISIEME DECADE
DE JUIN A LA SECONDE
DECADE DE JUILLET

RAPPORT N° 2

I. SITUATION GENERALE AU NIVEAU DE LA SOUS-REGION

I.1. Phénomènes météorologiques observés

Le début de la période considérée a été marquée par une persistance de l'anticyclone des Açores sur l'Afrique du Nord et par une manifestation des activités de l'anticyclone de Sainte Hélène sur les régions du Golfe de Guinée et du Golfe du Bénin. Leurs influences s'est étendue jusqu'au TCHAD créant une dépression Saharienne au début de la première décade de Juillet occasionnant des remontées d'air humide sur l'ensemble de la période.

D'après l'imagerie satellitaire Météosat, le Front Thermique stable à la troisième décade de Juin a nettement progressé aux première et deuxième décades de Juillet vers le Nord entraînant corrélativement un déplacement dans le même sens de la zone d'occurrence des nuages à sommet froid (1).

De grandes oscillations du F.I.T.⁽²⁾ ont été observées entre 15 et 19° Nord à la troisième décade de Juin, entre 14° et 20° Nord et 17 et 20° Nord à l'Ouest et à l'Est de la zone CILSS à la première décade de Juillet, remontant au 22° Nord à la deuxième décade de Juillet. Ce qui est à peu près normal à ce stade de la saison.

.../...

(1) : Nuages à grand développement vertical responsables de la pluviosité en Afrique de l'Ouest pendant cette période.

(2) : F.I.T. = Front Inter-Tropical.

I.2. Conséquences sur la pluviométrie et l'hydrologie

Les nombreux foyers pluvio-orageux observés pendant les décades précédentes se sont poursuivis dont certains ont évolué en lignes de grains donnant lieu à des précipitations abondantes intéressant l'ensemble des régions situées au Sud du 15° Nord à la troisième ^{décade} de Juin et devenant très localisées aux première et deuxième décades de Juillet. Ainsi, l'installation de la saison des pluies dans la zone Sahélienne dont les premiers signes annonciateurs ont été décelés au début de la période considérée s'est confirmée par la suite.

Le fleuve SENEGAL dont le débit était encore faible à la fin de la troisième décade de Juin (0,1m³/S) a connu une forte remontée de ses eaux à Bakel atteignant à la fin de la deuxième décade de Juillet un débit de 430 m³/S qui reste cependant inférieur à celui de l'année dernière à la même période (672 m³/S).

Le fleuve GAMBIE à Kédougou a connu à la troisième décade de Juin et à la deuxième décade de Juillet des niveaux respectivement équivalents et inférieurs à ceux de l'année dernière aux mêmes périodes.

Le fleuve NIGER a enregistré une première petite onde de crue à Niamey le 27 Juin (58m³/S) ayant occasionné une brèche dans le batardeau temporaire. Une seconde onde de crue a été signalée le 8 Juillet (137m³/S) qui devait être suivie par une troisième dans le courant de la deuxième décade de Juillet.

Le fleuve CASAMANCE à Kolda (SENEGAL) a connu sa première onde de crue dans la deuxième décade de juillet.

I.3. Exécution des travaux agricoles

La phase de préparation des sols en humide s'est poursuivie et semble presque terminée à la première décade de Juillet.

Les premiers semis en humide sous pluviométrie supérieure à 15 - 20 mm se sont généralisés pendant la période dans la plupart des Etats-membres. Des ressemis en humide et un retard anormal de possibilité de semis en humide ont été signalés respectivement au MALI et au NIGER.

Des semis à sec ont été constatés à la troisième décennie de Juin à l'Est du Lac TCHAD et dans l'île de Santiago au CAP VERT pour toutes les cultures.

Les travaux de démarrage, de premier sarclage et de premier épandage d'engrais qui ont démarré à la première décennie de Juillet se poursuivent encore.

I.4. Développement de la Biomasse (d'après imagerie satellitaire NOAA)

Il peut être considéré comme normal dans les zones couvertes les périodes précédentes, et semble avoir connu une extension géographique vers le Nord.

La biomasse aurait fortement augmenté à la deuxième décennie de Juillet au Sud d'une ligne passant par Kolda, Tambacounda (SENEGAL), Kayes, Ségou, Bougouni (MALI) et au Sud d'une ligne Bongor, Am-Timan (TCHAD). A la même période, elle aurait connu une légère augmentation au Sud-Ouest du MALI et au Sud du BURKINA et serait restée stationnaire dans la zone Sahélienne de la plupart des Etats-membres. Par contre, elle aurait subi une légère dégradation à la première décennie de Juillet à l'extrême Sud-Ouest du BURKINA.

I.5. Développement végétatif des cultures

La croissance végétative des cultures jugée généralement bonne du fait d'une bonne alimentation hydrique à la troisième décennie de Juin s'est quelque peu dégradée par la suite et de façon persistante dans certaines localités situées le plus souvent dans la zone Sahélienne de la plupart des Etats-membres.

Le mil semé à sec était au stade de la germination et/ou de la levée au Centre Sud et Centre Nord du SENEGAL, au Sud de la MAURITANIE et au NIGER.

Un peu partout, les cultures en deuxième et troisième décade de développement sont en début de tallage alors que celles en quatrième et cinquième décade sont en début de période de reproduction.

I.6. Etat phytosanitaire des cultures

Les attaques de sauteriaux qui se sont manifestées lors des périodes précédentes ont persisté et à la troisième décade de Juin des localités situées dans sept (7) O.R.D.* sur 11 au BURKINA, à l'extrême Sud-Ouest du NIGER, au Nord-Est du Lac TCHAD étaient touchées. Leur présence a été également signalée au Centre Sud du SENEGAL à la deuxième décade de Juillet. Malgré les dispositions déjà prises pour lutter contre le fléau dans la plupart des Etats-membres grâce à l'aide internationale, la situation ne cesse de s'aggraver jusqu'à devenir réellement inquiétante notamment au TCHAD et au MALI.

Des dégâts causés par les petits rongeurs ont été notés à la deuxième décade de Juillet au Nord du fleuve SENEGAL, au NIGER et au TCHAD. Quelques attaques d'iules ont été signalées au Centre Sud du SENEGAL à la même période.

I.7. Situation alimentaire

Elle est généralement bonne dans la sous-région grâce à la bonne production de la campagne dernière. Des crises alimentaires sérieuses n'ont été notées qu'au MALI et au TCHAD notamment dans les zones de convergence des migrants et dans certaines localités où le

.../...

* O.R.D. : Organisme Régional de Développement.

pouvoir d'achat est si bas qu'il ne permet pas aux populations de s'approvisionner normalement. Un peu partout les prix des céréales de base (Mil, Sorgho) ont chuté et les quantités offertes sur les marchés ne cessent d'augmenter.

II. SITUATION PAR ETAT-MEMBRE

II.1. BURKINA FASO

Les pluviométries décadaires pendant les trois décades considérées sont bien souvent inférieures aux moyennes décadaires sauf à Ouagadougou (+9.0 mm) et Fada (+44.7 mm) à la troisième décade de Juin, à Ouagadougou (+43.3 mm) Ouahigouya (+39.8 mm), Dédougou (+37.3 mm) et Gaoua (+21.0 mm) à la première décade de Juillet, à Koudougou (+0.1 mm), Bobo (+25.3 mm), Po (+40.6 mm) et Gaoua (22.5 mm) à la deuxième décade de Juillet.

Le cumul pluviométrique est supérieur à la moyenne inter-annuelle en ce qui concerne les trois décades à Ouahigouya (+12.8 mm, +52.6 mm, +17.3 mm), Dédougou (+24.9 mm, +62.2 mm, +22.5 mm) et Saria (127.1 mm, +127.1 mm, +99.7 mm). A Ouagadougou (+41.7 mm, +3.4 mm) il n'est supérieur que pendant les deux premières décades de Juillet.

L'écart du cumul par rapport à l'année dernière reste positif pendant les trois décades à Ouagadougou (+49.8 mm, +75.8 mm, +13.9 mm), à Ouahigouya (+68.8 mm, +115.4 mm, +88.2 mm), Dédougou (+100.0 mm, +118.7 mm, +45.8 mm), Saria (+266.7 mm, +280.8 mm, +299.1 mm), Bazega (+198.5 mm, +156.8 mm, +208.7 mm) et Kamboincé (+157.9 mm, +104.9 mm, +111.1 mm) alors qu'à Po (-3.8 mm) il était négatif seulement à la première décade de Juillet.

Dans l'ensemble, les perspectives hydriques pour la décade suivante sont satisfaisantes pour toutes les cultures.

Des cas de ressemis du fait de la sécheresse ont été signalés à l'Est (Fada N'Gourma) et au Sud-Ouest (Gaoua). Ailleurs, les travaux d'entretien des cultures se poursuivent.

Le développement des cultures est très hétérogène sur l'ensemble du pays allant de la levée au Nord (Dori) au tallage - montaison au Centre et au Sud. Les ressemis à l'Est et les stress hydriques à l'Ouest (Banfora, Boromo et Bobo-Dioulasso) ont occasionné un retard de croissance faisant que les cultures n'en sont encore qu'au stade de levée.

L'apparition de sauteriaux a été signalée dans les régions du Sahel, du Nord et une partie du Centre mais la situation semble avoir été maîtrisée.

La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble à l'exception de quelques zones localisées où affluent les migrants. Les offres de céréales sur les marchés ont atteint un niveau ayant occasionné la chute des prix un peu partout.

Les pâturages se régénèrent normalement dans les zones habituelles sauf au Sahel où pour le moment, seuls les bas-fonds sont concernés. Le remplissage des points d'eau est satisfaisant et le disponible en sous-produits agro-industriels est assez important à cause d'une certaine mévente.

II.2. CAP VERT

La saison des pluies commence normalement plus tard dans ce pays. Cependant, des semis à sec ont déjà été notés dans l'île de Santiago à la troisième décennie de Juin, notamment en ce qui concerne le Maïs, le haricot et les pois d'Angol.

II.3. GAMBIE

La période considérée a été celle des premières pluies importantes dans ce pays. Ces pluies ont créé les conditions favorables

à la préparation des sols et aux premiers semis en humide du riz de plateau et des autres céréales. Les perspectives hydriques sont jugées satisfaisantes dans l'ensemble et à certains endroits, les cultures seraient au stade de la germination.

II.4. GUINEE-BISSAU

Aucune information précise n'est parvenue concernant ce pays. Il semble toutefois qu'à la fin de la période considérée, la situation était satisfaisante du point de vue de la pluviométrie et du développement de la biomasse et de toutes les cultures.

II.5. MALI

Les pluviométries décadaires restent le plus souvent inférieures à la moyenne un peu partout à l'exception de San (+20.0 mm, +25.0 mm, +5.0 mm) pendant les trois décades considérées, de Kéniéba (+24.0 mm, +28.0 mm) et Niono (+17.0 mm, + 6.0 mm) pendant les deux premières décades de Juillet, de Mahina (+12.0 mm, +20.0 mm) aux troisième décade de Juin et deuxième décade de Juillet et de Bougouni (+20.0 mm, +16.0 mm) à la troisième décade de Juin et à la première décade de Juillet.

Par rapport à l'année dernière, elles ont été supérieures pendant les trois décades à Katibougou (+5.0 mm, +11.0 mm, +3.0 mm) et pendant les deux décades de Juillet à Kéniéba (+33.0 mm, +6.0 mm), pendant la troisième décade de Juin et à la première décade de Juillet à Bougouni (+14.0 mm, +31.0 mm) et pendant la troisième décade de Juin et la deuxième de Juillet à Mahina (+32.0 mm, +44.0 mm), à Ségou (+20.0 mm, +26.0 mm) et Mopti (+3.0 mm, +35.0 mm).

Le cumul pluviométrique à la deuxième décade de Juillet est généralement inférieur à la moyenne interannuelle sauf à Kita (+4 %), à Katibougou (+11 %), à Ségou (+5 %) et à San (+33 %). Les niveaux les plus bas étant atteints à Gao et Menaka (-58 %). Par rapport à l'année dernière, le cumul est supérieur toujours à Kita (+14 %), à Katibougou (+43 %) à Ségou (+71 %) et à San (+5 %) mais aussi à Mahina (+65 %) à Niono (+38 %) et à Tombouctou (+16 %). L'humidité

serait suffisante pour rendre les perspectives hydriques satisfaisantes pour les cultures.

Les semis en humide des principales céréales (Mil, Sorgho et Maïs) se poursuivaient encore à la première décade de Juillet dans les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou et Sikasso. Des cas de ressemis dus à une sécheresse passagère ont été notés à Nioro, Bougouni et Mopti.

les céréales sont en général entre la levée et le tallage et la campagne agricole actuelle serait dans ces conditions plus avancée que celle de l'année dernière à la même date.

L'invasion des sauteriaux demeure le grand point d'inquiétude pendant la période. Les première, deuxième, quatrième et cinquième régions étaient les plus touchées, notamment les cercles de Bafoulabé, Kita, Diéma, Yelimane, Banamba, Kolokani, Nara, Nioro, Bandiagara, Koro et Douentza. Pour l'instant, les deux premiers cercles cités peuvent être considérés comme exempts de risques.

Les pâturages seraient meilleurs cette année que l'année dernière et les conditions d'abreuvement du bétail sont bonnes partout sauf à Kadiolo où quelques difficultés subsistent du fait de la sécheresse. La transhumance se poursuit vers le Nord et une forte concentration de transhumants en provenance de Côte-d'Ivoire a été observé dans la zone de Kolondiéba.

La situation alimentaire demeure alarmante dans les cinquième et sixième régions et plus précisément au niveau des cercles de Douentza et de Tombouctou. Dans la septième région, il existe également une crise alimentaire mais due à un pouvoir d'achat pratiquement nul. Les prix des céréales (Mil, et Sorgho) restent dans l'ensemble inférieurs à ceux de l'année dernière atteignant des valeurs relatives de -55 %, -21 %, et - 45 % respectivement dans les régions de Mopti, Tombouctou et Gao.

.../...

II.6. MAURITANIE

Les quelques informations reçues concernant ce pays font état de l'installation de la saison ^{des pluies} dans la partie Sud, favorisant ainsi les premiers semis en humide dans les localités situées autour de Barkéol, Amouri, Gouraye ainsi que Selibaby dans l'extrême Sud. Ailleurs la préparation des sols en sec est presque terminée et les premiers semis à sec sont en cours à certains endroits. A la deuxième décade de Juillet, la germination de ces semis a connu des difficultés liées à une déficience hydrique à Rosso, Aleg et Nema. Par contre, à Aioun, Timbedra et Ould Yenge, la situation était jugée généralement satisfaisante. Les risques d'invasion de sauteriaux demeurent notamment dans les zones frontalières du MALI.

II.7. NIGER

Les pluviométries décadaires sont bien souvent inférieures à la normale à l'exception des cas remarquables suivants: à la troisième décade de juin Illela (+30.0 mm), Tehin-Tabaraden (+29.0 mm), Keita (+34.0 mm), Abalak (+52.5 mm) et à la première décade de Juillet Dioundiou (+47 mm), Madarounfa (+35.0 mm) Dan-Issa (+26.4 mm).

La pluviométrie cumulée comparativement à la moyenne interannuelle reste déficitaire sur l'ensemble du pays, sauf dans quelques zones localisées des régions de Tchén-Tabaraden, Tera, Gaya, Illela, Arlit, Guidan Rounjdji, Madarounfa, Zinder et Nguigmi. Par rapport à l'année dernière, elle est légèrement excédentaire dans le Centre et le Nord du Département de Niamey, l'extrême Sud du Département de Dosso notamment les régions de Dioundiou et Gaya, la plus grande partie du département de Tahoua, les régions de Guidan-Rounjdji et Madarounfa, les alentours d'Arlit mais reste déficitaire dans les alentours de Torodi, Dosso, Bouza, Dan Issa, Magaria, Tanout et Goudoumaria.

.../...

Les semis en humide se poursuivent à Dakoro, Tanout, Gouré, Goudoumaria et Diffa alors que Bouza connaît un retard anormal. Les semis à sec en retard sont en cours à Chikal et Zinder. Des cas de ressemis du fait de la sécheresse et des vents de sable ont été signalés dans les départements de Dosso, Tahoua.

Les conditions hydriques des cultures sont jugées médiocres à Tahoua, Madaoua, Banibangou aux troisième décade de Juin et première décade de Juillet et à Bankilare, Ayorou, et Maina-Soroa à la deuxième décade de Juillet.

Le développement des cultures est assez hétérogène allant de la germination des semis à sec dans les régions de Dakoro, Tanout et le Nord Ouallam au tallage dans les départements de Dosso et Niamey.

Des attaques de sauteriaux sur les jeunes semis et les ressemis surtout ont été signalées en fin Juin dans les départements de Niamey où 153 ha ont été traités, de Dosso où 90 ha l'ont été et de Diffa. Des attaques de gerboises persistent partout où il ya des semis à sec. Des rats ont ravagé les cultures de Maïs et de manioc des cuvettes du département de Diffa.

La situation des pâturages et des points d'eau est satisfaisante à Tchinaraden, Tillia, Tassara, Aderbissinat et Ingall alors qu'à Arlit et Anou Araren, elle l'est moins.

les produits alimentaires sont assez abondants sur les marchés. Si les prix sont assez bas pour le Mil et le Sorgho, ils sont par contre plus élevés pour les autres denrées et même chers pour le niébé et l'arachide selon la situation au 30 Juin 1986.

.../...

II. 3. SENEGAL

La période a été marquée par d'importantes pluies sur la majeure partie du pays notamment sur la moitié Nord.

Cependant les pluviométries cumulées restent globalement inférieures aussi bien à la moyenne interannuelle qu'à celles de l'année dernière à l'exception du Sud-Est et de quelques localités du Nord où par rapport à la moyenne, il a été enregistré à Kédougou (+20 %) et à St. Louis (+33 %) à la première décade de juillet.

La préparation des sols se poursuit au Nord et dans certaines zones du centre. Les semis à sec de mil sont terminés dans la zone du Centre alors que les semis de maïs dans la zone Sud, de Sorgho notamment à Bakel sont en cours. Ailleurs les travaux d'entretien des cultures de mil, sorgho, maïs et arachide ont démarré.

Les conditions hydriques étaient jugées satisfaisantes à Kolda, Ziguinchor et Kédougou à la troisième décade de Juin mais médiocres à mauvaises à MBour, Bambey, Diourbel et Louga à la deuxième décade de Juillet occasionnant un retard dans le développement des cultures dans ces zones.

Les cultures semées à sec sont encore au stade de la germination au Centre et au Nord alors que dans la zone Sud, les semis en humide ont atteint pour la plupart le stade de la levée et de la montaison.

La situation phytosanitaire n'est pas pour le moment inquiétante notamment en ce qui concerne les sauteriaux. Des programmes de surveillance ont été mis au point pour la zone de Gossas alors que pour le reste du pays, des mesures préventives sont à l'étude pour juguler des attaques éventuelles.

.../...

II.9. TCHAD

D'importantes précipitations ont été enregistrées dans le Sud et autour de Ndjamena vers la fin de la troisième décennie de Juin. Les premières pluies significatives ne sont tombées que vers mi-Juillet dans la zone Sahélienne. Dans l'ensemble, la saison des pluies semble s'être installée définitivement à la fin de la période considérée.

Les semis à sec se sont généralisés dans la zone Sahélienne et des pertes de semis dû fait des rats à Adré et du fait de la sécheresse dans la sous-préfecture de Mongo ont été signalées ayant occasionné des ressemis partiels ou totaux. La campagne serait en retard par rapport à l'an dernier à Abéché et dans la préfecture du Batha.

Les cultures sont en général au stade de la germination dans la zone Sahélienne, de la levée dans la zone Soudano-Sahélienne, et de la montaison et même du tallage à certains endroits dans la zone Soudanienne.

Des attaques de sauteriaux ont été observés dans les régions du Lac, du Kanem et du Ouddai géographique créant une situation assez alarmante. Des dégâts causés par les rats et les grillons ont été signalés également, notamment à Adré.

La situation alimentaire serait difficile dans la préfecture du Lac, la sous-préfecture de Noko_u et celle de Mao où la population en plus des distributions de vivres s'est bien souvent contentée de produits de cueillette et de productions de contre-saison. Les prix des céréales de base sont très variables d'une région à l'autre en fonction des réserves alimentaires existantes. Les plus bas ayant été constatés dans la sous-préfecture de Adré où le coro ⁽¹⁾ de mil était entre 50 à 75 F CFA et le coro de sorgho entre 35 et 55 F CFA alors que les plus élevés dans la sous-préfecture de Mao atteignaient 325 F CFA pour le coro de mil et 275 F CFA pour le coro de sorgho.

(1) Coro : unité de mesure équivalente à 2,5 kg.